

Les primaires agitent à droite comme à gauche



Les primaires agitent à droite comme à gauche

A moins d'un an des élections on s'agite de toutes parts

A gauche on veut s'assurer d'une primaire

Selon Le point, trois adhérents du PS demandent lundi au tribunal de grande instance de Paris d'ordonner l'organisation d'une primaire. Ils se fondent sur les statuts du PS, selon lesquels « le candidat à la présidence de la République est désigné au travers de primaires citoyennes ouvertes à l'ensemble des citoyens adhérant aux valeurs de la République ». Ces mêmes statuts stipulent qu'« au moins un an avant l'élection présidentielle, le conseil national fixe le calendrier et les modalités d'organisation des primaires ». « À ce jour, moins d'un an avant l'élection présidentielle, ils ne sont toujours pas fixés », notent les adhérents socialistes dans leur assignation, dont l'Agence France-Presse a eu connaissance.

Les demandeurs font valoir qu'ils se sont déjà adressés à plusieurs reprises à leur parti, notamment au premier secrétaire Jean-Christophe Cambadélis, qu'ils avaient prévenu de leur intention de saisir la justice. Ils demandent donc au tribunal de grande instance de Paris d'ordonner au parti « de respecter et d'appliquer » ses statuts en convoquant un conseil national pour fixer le calendrier et les modalités de ces primaires. Le Parti socialiste va-t-il être obligé d'organiser une primaire ?

Baroin un pas en avant pour la candidature de Nicolas Sarkozy

Il ne s'est pas encore officiellement déclaré à l'élection présidentielle que Nicolas Sarkozy compte d'ores et déjà un soutien de taille. Invité du Grand Rendez-Vous d'Europe 1, ce dimanche matin, François Baroin a assuré qu'il s'engagerait aux côtés de l'ancien chef de l'État – si ce dernier tentait de briguer à nouveau l'Élysée –, précisant que son choix était fait depuis longtemps. « J'attends naturellement qu'il annonce sa propre candidature pour m'y mettre de plain-pied », a-t-il tenu à ajouter, même si une candidature de Nicolas Sarkozy fait peu de doutes.

C'était un secret de polichinelle mais c'est désormais officielle.. "Je n'ai pas de doute sur sa candidature" à la primaire de la droite, a-t-il enchaîné, sous les yeux du président (LR) du Sénat Gérard Larcher, se disant "heureux et fier d'avoir travaillé dans son gouvernement". En 2010 Nicolas Sarkozy avait fait entrer au gouvernement ce chiraquien de toujours (son père, Michel Baroin était un intime de Jacques Chirac), au Budget, puis à l'Economie et comme porte-parole du gouvernement. Le président de LR doit annoncer fin août sa candidature à la primaire (20 et 27 novembre). "Il faut une énergie au-dessus de la moyenne et je pense que Nicolas Sarkozy, incontestablement, a cette énergie", a fait valoir François Baroin, saluant le rôle "important et essentiel" qui "a été le sien lors de la gestion de la plus grande crise financière depuis 1929", en 2008. Pour François Baroin, l'ancien président a le "leadership, la force, la passion, la capacité de porter un projet collectif et de restaurer un Etat dans son autorité".